

échelles de projet

L + S
urbaine et architecturale

famille européenne de site

De la ville à la ville
productive

localisation

Ville de Besançon –
quartiers de Montboucons
et Montrapon, campus
de la Bouloie, Temis
(Technopole microtechnique
et scientifique)

population

Agglomération:
192 000 habitants
Ville de Besançon:
120 000 habitants

site stratégique

190 ha

site de projet

1 à 4 ha

le site Europan de Besançon est porté par

Jean-Louis Fousseret,
maire, président de la
communauté d'aggloméra-
tion du Grand Besançon

Nicolas Bodin,
adjoint au maire délégué
à l'urbanisme,
ville de Besançon

Pascal Millard,
directeur de la Direction
urbanisme projets et plani-
fication, ville de Besançon

Laurence Fabre,
chef de projet à la
Direction urbanisme
projets et planification,
ville de Besançon

Dominique Schauss,
vice-président en
charge de l'enseignement
supérieur et de
la recherche, communauté
d'agglomération
du Grand Besançon

Jacques Bahi,
président de l'université
de Franche-Comté

Claire Dupouët,
vice-présidente chargée
des politiques culturelles,
université de
Franche-Comté

Damien Charlet,
vice-président chargé
du numérique et des
campus, université de
Franche-Comté

site proposé par/acteurs impliqués

Ville de Besançon,
communauté d'agglomé-
ration du Grand Besançon en
partenariat avec Université
de Franche-Comté (UFC),
Syndicat mixte du Parc
scientifique et industriel
(SM-PSI)

maîtrise du foncier

Ville de Besançon, UFC, État,
SEDD (Société d'équipement
du département du Doubs),
privés

suites opérationnelles envisagées

Études de faisabilité, de
conception et/ou de maîtrise
d'œuvre urbaine et paysagère
sur des sites particuliers,
maîtrise d'œuvre architec-
turale à initier avec les parte-
naires

représentant de l'équipe

architecte, urbaniste,
paysagiste



1

Comment le site contribue-t-il à la ville productive ?

Stratégie de la ville



2



3



4

Avec 8 700 étudiants, 500 chercheurs et plus de 4 000 emplois, le campus universitaire de la Bouloie et la technopole Temis-constituent deux pôles dédiés à la production scientifique et technologique, complémentaires mais relativement étanches. Adossés à la rocade et proche d'une zone industrielle, ils sont séparés de l'hypercentre par un tissu hétérogène : morceaux de faubourgs et poches d'habitat, équipements sportifs, activités disséminées le long des voies.

Le site pose la question d'interactions spatiales et de nouvelles mixités d'usages pour relier des entités monofonctionnelles, hybrider des modèles urbains, mixer les formes urbaines et architecturales. Il s'agit de concevoir des lieux de partage et de production associant logements, artisanats, services, commerces de proximité ou agriculture, pour décroïsonner les campus, faire entrer la ville dans l'université, diversifier les usages dans des espaces d'activités dédiés.

Face à l'éloignement de ces pôles majeurs, la ville et l'agglomération poursuivent trois objectifs : développer l'offre de transports publics avec la création d'une nouvelle ligne de bus en site propre ; réorganiser et conforter les lieux de vie universitaire en lien avec l'UFC ; développer les interfaces et les connexions entre campus et parc technologique ; diversifier les usages pour une plus grande perméabilité entre la ville et l'université, à l'intérieur et aux franges du campus. La mise en service en 2017 d'une nouvelle liaison en site propre (TCSP Viotte-Campus-Temis) constitue un premier fil directeur pour repenser ces interactions spatiales et programmatiques, participer au recentrement des activités dans le tissu urbain et redonner une attractivité à l'université. Le projet de création d'un Jardin des savoirs et de la découverte au cœur du campus (actuel jardin botanique) s'inscrit dans cette démarche.



5

Description du site

Comment la production est-elle prise en compte dans le programme de mixité urbaine ?

Le site stratégique présente de grandes qualités de paysage (boisements, parcs, espaces ouverts). La topographie naturelle et des coupures physiques marquent cependant un paysage urbain distendu, morcelé et peu lisible : bâtiments universitaires, résidences étudiantes, entreprises adressées sur la technopole, habitations éparses, quartiers en rénovation (Montrapon). Les sites de projet sont issus d'une recherche d'opportunités foncières mais ne sont pas exhaustifs. Les équipes European ont la possibilité de mettre au jour d'autres opportunités, notamment au contact de la rocade et des boulevards. Interfaces productives entre ville, université, parc technologique et zone industrielle : à l'échelle du site stratégique, le passage d'une logique de juxtaposition entre plusieurs modèles urbains à l'hybridation des fonctions doit permettre de révéler des opportunités foncières pour la réintroduction d'activités de production locale, culturelle ou sociale. Étudiants et habitants solidaires et productifs : on pourra interroger les modes de vie et d'habitat étudiants, leur capacité à

participer à la production de leur propre environnement, le potentiel d'introduction de nouveaux usages à même d'attirer d'autres publics hors temps universitaire. Comment penser la mise en réseau de ressources propres au monde étudiant et au monde urbain pour diversifier les activités en présence ? Recentrement d'activités autour d'une ligne de transport en commun : au cours des dernières décennies, les transports publics ont été un outil de requalification et d'aménagement de l'espace public. Il s'agit ici de considérer la nouvelle liaison en site propre Viotte-Campus-Temis comme outil de valorisation et de recentrement d'un tissu de petites activités sur rue. Façades et franges productives, autour et avec les grandes infrastructures : le site est délimité et traversé par plusieurs grands axes de l'agglomération bisontine aux façades discontinues et souvent peu qualifiées (rocade nord, boulevard Churchill, avenue des Montboucons/de Montrapon, route de Gray). European est l'occasion de redonner une qualité et des fonctions productives à ces axes au-delà de leur seule fonction de circulation.

1
2
5

1
2
6



6

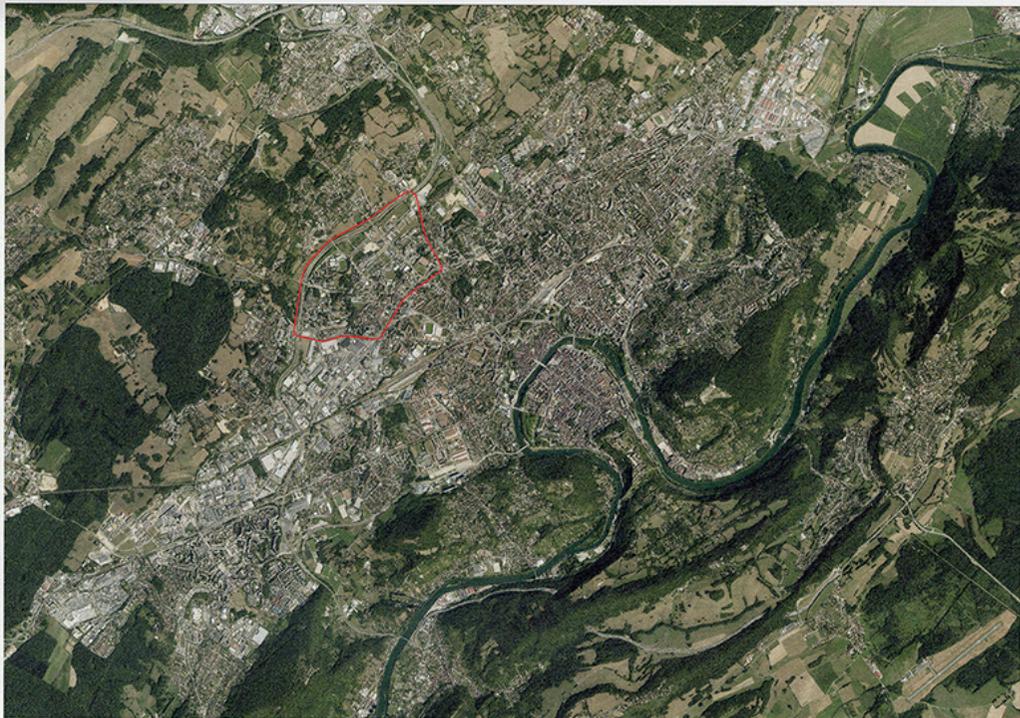


8

1
2
7



7



9



11



10



12

- Légendes des images**
- 1 Le parc de l'Observatoire.
 - 2 Site 1: la route Gray entre l'Institut des beaux-arts et le campus de la Bouloie.
 - 3 Site 2: la rue de l'Épitahe en limite de la ZAC Temis.
 - 4 Site 4: le terrain de rugby.
 - 5 La voie des Montboucons – rocade Nord
 - 6 Le campus de la Bouloie – résidence universitaire.
 - 7 La maison des étudiants.
 - 8 La Technopole microtechnique et scientifique (Temis).
 - 9,10 Le site de réflexion dans la ville de Besançon.
 - 11 Périmètres du site de réflexion et des sites de projet.
 - 12 Besançon et son paysage.

Altitude 35

Clara Loukkal, géographe-urbaniste
paysagiste, Benoît Barnoud, paysagiste
architecte

1
3
0

« Jurassic Parks » propose une stratégie macro, micro et nano pour conforter la vocation productive du territoire. La singularité réside ici dans l'association d'une production immatérielle de connaissance à une production matérielle spécialisée dans la mécanique de précision. Le projet explore les relations entre une stratégie économique transnationale et l'incidence du socle géographique jurassien à trois échelles. À travers les expériences pionnières que sont les fermes horlogères (établissement) ou la multiplication des manufactures huguenotes en Franche-Comté suite à la révocation de l'édit de Nantes, l'histoire du Jura montre à quel point spécificités géographiques et spécificités économiques sont liées.

À l'échelle régionale, le projet propose de renforcer les liens de Besançon avec l'écosystème jurassien. Au Parc naturel régional qui épousé les contours du massif montagneux calcaire, se superpose un parc industriel dynamique lié à l'industrie horlogère suisse et à l'industrie pharmaceutique bâloise. La mise en tension des régions frontalières françaises, suisses et allemandes crée un cluster paysager dont le rayonnement dépasse l'addition du poids respectif de chacune des parties. Besançon conforte sa place charnière dans le dispositif, préserve son bassin d'emplois spécialisé et mise sur la recherche pour trouver de nouveaux débouchés et anticiper les mutations du tissu industriel.

À l'échelle urbaine, trois figures paysagères majeures affirment une identité propre aux quartiers périphériques. La persistance de l'ancien méandre du Doubs est réaffirmée comme unité de lieu avec sa structure caractéristique de vallée encaissée, de coteaux abrupts et de buttes témoins. Doublant cette première

ossature, la ceinture des lisières forestières fortifiées par Vauban est renforcée comme horizon paysager commun et potentiel de nature aux portes de la ville. Enfin, cinq voies radiales sont identifiées comme vecteurs de mixité et d'intensification du tissu urbain. La rue de Dôle, la route de Gray, l'avenue des Montboucons, la rue de Vesoul et la rue de Belfort deviennent le laboratoire de la ville productive.

À l'échelle locale, la stratégie de transformation des espaces publics s'appuie sur les spécificités du relief karstique pour articuler le campus de la Bouloie avec la technopole Temis. Les deux parcours proposés décloisonnent les espaces et ouvrent le campus sur la ville. Vitrine du campus, « Jurassic Track » offre un parcours urbain direct et lisible, associe recherche et industrie et agrège l'ensemble des équipements structurants. En contrepoint, suivant une direction est-ouest, « Jurassic Trail » est un chemin de traverse qui met en relation les bois, le campus et le quartier de Montrapon autour d'une succession de parcs tirant partie de la diversité des milieux naturels. Étudiants, habitants et chercheurs se croisent au sein de ce campus paysager.

Avis du jury

Proposition qui présente une force et une radicalité par sa figure graphique témoignant d'une inscription inattendue dans le grand territoire. Le projet présente également beaucoup de finesse dans son expression et offre un cadre de réflexion stratégique pour les collectivités et l'université, en portant une vision plus large de la perception de l'université dans la ville.

Formée au magistère d'urbanisme de la Sorbonne, Clara Loukkal multiplie les expériences en agence de paysage avant d'intégrer le cursus de formation des paysagistes DPLG de Versailles. Son parcours la conduit à trouver un terrain d'exercice à cheval entre urbanisme et paysage au sein de l'agence de Michel Desvigne. Dans le même temps, Benoît Barnoud, architecte de formation, enrichit son parcours par le master d'histoire des jardins de Paris-1, puis par l'école de paysage de Versailles. Son expérience à l'Agence Ter lui a permis de développer une approche des territoires à plusieurs échelles, aussi bien en France qu'à l'étranger. La complémentarité de leurs points de vue leur permet d'envisager les questions urbaines à travers un large spectre de disciplines. Après plusieurs collaborations, dont une proposition lauréate au concours Europan 13 sur le site de Moulins, ils s'associent pour créer l'agence Altitude 35 en septembre 2017.

Leur approche met en avant la structure géographique des territoires habités comme outil de compréhension et levier de transformation des sites. La topographie, l'hydrographie, la géologie et la nature des sols sont alors envisagées comme les déterminants de l'évolution des villes. Si le campus de la Bouloie de Besançon est un exemple symptomatique de l'imbrication complexe entre paysage, ville et infrastructure qui caractérise la ville contemporaine, d'autres projets ont permis de construire cette méthode. À Kiev, le cours d'eau anastomosé du Dniepr induit un développement par archipel de l'urbanisation. À Achères, l'intérieur du méandre inondable de la Seine a dicté à la ville son implantation à distance du fleuve et des crues. Les exemples laissés par Claude Nicolas Forestier en Argentine ou au Maroc, par Jacques Sgard et par Michel Corajoud sur la Plaine Saint-Denis sont les jalons de cette approche pluridisciplinaire et ouverte qu'ils revendiquent.

Contact p. 325

Légendes des images

- 1 Micro-mécaniques : croisement du Jurassic Track et de la voie de transformation au niveau de l'observatoire.
- 2 Nano-mécaniques : Jurassic Track.
- 3 Nano-mécaniques : Jurassic Trail.
- 4 Macro-mécaniques : Jura, parc sauvage et parc technologique.

1
3
1

2



3

